Démonter pour restaurer

(L'exemple de la maison du Viguier de Puisserguier(Hérault)

La Maison dite du Viguier est un hôtel particulier élevé au XVe siècle, en bordure d'une place marchande, à proximité de l'ancien château de Puisserguier.

L'hôtel d'origine étendu sur l'ensemble d'un ilot, fut transformé au XVIIIe, puis au XIXe siècle, morcelé en habitations privées. Il devint même le Café du marché. Jusqu'en 2011, rien ne laisse entrevoir que le bâtiment dans son ensemble puisse présenter un quelconque intérêt. Une opération d'urbanisme liée à un projet de destruction d'un des lots va être à l'origine d'une remarquable découverte. Elle fait suite au projet de démolition d'un des lots et l'ouverture de sondages intérieurs en préalable à cette opération. Les sondages vont permettre la découverte d'un plafond peint de la fin du XVe siècle, masqué par un lattis et celle de décors inédits. Le plafond identifié, couvre une surface approximative d'une soixantaine de mètres carrés, présentant de nombreux closoirs peints figurant armoiries, couples de personnages et soldats. Des dégagements procédés par la suite mirent également en évidence la présence de phylactères et d'animaux hybrides. Le grand l'intérêt de cette découverte, malgré le mauvais état de conservation constaté du plafond, entraine une procédure de protection, avec son inscription faite par la DRAC du Languedoc Roussillon, (bâti et plafond-13 février 2012). L'intérêt patrimonial suscité par cet ensemble va déboucher sur la décision d'un sauvetage du bâtiment, et le soutien financier du Département de l'Hérault, de la Région et de la DRAC. Une réfection de toiture est engagée afin de stopper le processus de dégradation du plafond. S'en suivent par la suite entre 2012 et 2015, une série d'investigations et d'études menées sur la salle et le plafond. Elles portent sur un examen sanitaire et iconographique des décors, une dendrochronologie effectuée sur les bois et la rédaction d'un protocole de restauration pour les décors peints. Ces investigations sont étendues en 2015 dans le cadre d'une étude préalable de l'architecte Frédéric Fiore, sur l'ensemble de l'hôtel particulier d'origine (3 lots). Elle comprend une recherche documentaire, des relevés graphiques, une étude archéologique de bâti et un diagnostic sanitaire général de l'état de conservation du lot communal et de son plafond. Pour ce qui concerne la conservation/ restauration des closoirs, l'étude conclut sur la nécessité de les déposer de sorte à pouvoir les restaurer en atelier et les préserver des travaux de remise en état structurel du plafond. Une dernière étude rendue en 2016, menée par un restaurateur de décors peints (Atelier Stouffs), va permettre de compléter les connaissances du bâtiment. Elle concerne l'établissement de sondages stratigraphiques complémentaires sur les murs de la salle au plafond et des essais de nettoyage et de consolidation sur certains closoirs. L'étude souligne la fragilité des décors sur bois en place (couche picturale et supports) et confirme l'état d'altération du plafond et sur la nécessité d'une dépose des éléments. Cette dépose va être par la suite validée par la DRAC. L'opération aujourd'hui en cours, devrait permettre d'améliorer la connaissance des plafonds de cette période. Elle devrait aussi conduire à mieux appréhender leur technique d'assemblage, de montage et d'ornementation de décors.

Série de closoirs du plafond de Puisserguier













Frédéric Mazeran Architecte du service patrimoine au Département de l'Hérault Frédéric Fiore Architecte du patrimoine Professeur à l'Alma Mater Studiorum, Université de Bologne (Italie)

Étude interdisciplinaire des plafonds à papier peint dans la *domus magna* Casa Romei à Ferrare, Italie : un exemple de la valeur holistique des biens culturels.

Comme on le sait, l'art et la science constituent deux manières de raconter l'histoire du monde, non pas opposées, mais complèmentaires dans leur manière de "lire la réalité".

D'autre part, une oeuvre d'art est caractérisée par une valeur holistique, c'est-à-dire un ensemble de valeurs qui concernent divers domaines de recherche scientifique.

En particulier, ce qui reconnaît la valeur artistique est un jugement dont la légitimité dépend du processus mental par lequel on parvient à la méthode. Mais parler de méthode scientifique signifie parler d'une séquence d'étapes opératoires auxquelles il est procédé au cours de l'intervention sur l'oeuvre, séquence qui implique nécessairement la compétence de divers experts dans un besoin réciproque d'interdisciplinarité.

L'étude que nous présentons des plafonds à papier peint de la casa Romei (Ferrare, Italie) en constitue un exemple emblématique. Il s'agit d'un des rares témoignages de l'art développé à Ferrare, à la moitié du XV^e siècle, visant à simuler la présence d'un plafond de bois à caissons peints par l'intermédiaire d'un support de papier. Le projet global qui a été proposé tant pour l'étude de la technique constructive que pour celle de l'état de conservation des plafonds a été subdivisé en deux moments cognitifs principaux, l'un consacré à l'étude des matériaux des artefacts, l'autre de l'environnement de conservation. L'étude comprend le contrôle de l'artefact (diagnostic, caractérisation des matériaux et produits issue de l'enquête biologique et chimique) et le contrôle (monitoring) microclimatique.

Les constatations analytico-diagnostiques obtenues par l'enquête conduite sur les artefacts ont permis d'intervenir en restauration en conformité avec les dispositions de la réglementation internationale.





Studio interdisciplinare dei soffitti in carta dipinta nella *domus magna* Casa Romei a Ferrara, Italia: un esempio del valore olistico dei beni culturali

Come è noto, arte e scienza rappresentano due modi di narrare la storia del mondo, non due soggetti in contrasto fra loro ma due complementari modi di "leggere la realtà".

D'altra parte una opera d'arte è caratterizzata da un valore olistico ovvero da un insieme di valori che riguardano diverse aree scientifiche di indagine.

In particolare ciò che riconosce il valore artistico è il giudizio, la cui legittimità dipende dal processo mentale attraverso il quale viene raggiunto il metodo. Ma parlare di metodo significa parlare di una sequenza di stadi operativi nell'ambito dell'intervento sull'opera, che implica necessariamente la competenza di vari esperti in un bisogno reciproco di interdisciplinarità.

Ne rappresenta un esempio emblematico il presente studio sui soffitti in carta dipinta situati a Casa Romei (Ferrara, Italia), una delle poche testimonianze dell'arte ferrarese della metà del '400 di simulare la presenza di soffitti di legno tramite un supporto cartaceo che reca dipinti i cassettoni. Il progetto complessivo, che è stato proposto per lo studio sia della tecnica costruttiva sia dello stato di conservazione dei soffitti, è stato suddiviso in due principali momenti conoscitivi relativi allo studio dei materiali costituenti i manufatti e all'ambiente di conservazione. Lo studio comprende il controllo del manufatto (diagnostica, caratterizzazione di materiali e prodotti mediante indagini biologiche e chimiche) ed il monitoraggio microclimatico.

La risultanza diagnostica-analitica delle indagini condotte sul manufatto ha permesso il conseguente intervento di restauro nel rispetto di quanto stabilito dalla Normativa Internazionale.

Le plafond de la nef de la cathédrale de Peterborough : aperçu des recherches et des méthodes de conservation d'un ouvrage du XIIIe siècle.

Au début des années 90, il apparut que le plafond de la nef de la cathédrale de Peterborough, ouvrage du XIIIe siècle, était très sale et dans un état d'extrême fragilité. Après des recherches préliminaires, un vaste programme de conservation, organisé en cinq phases qui s'échelonnèrent de 1998 à 2003, fut mis en place, mais interrompu en 2001 à cause d'un incendie. D'emblée, ce programme fut conçu comme un projet interdisciplinaire réunissant des conservateurs spécialistes des bois et des peintures, des historiens d'art, des archéologues, des dendrochronologues et des spécialistes de l'environnement. Les meilleures pratiques de conservation résultant d'une bonne compréhension de la structure de la charpente et des peintures, le programme de conservation ne se limita pas à réparer et à nettoyer le plafond, mais il inclut aussi un temps de constitution d'une documentation solide de la recherche, des découvertes et des méthodes de conservation ainsi que de diffusion auprès du public. Le but fut atteint en 2015, avec la publication de l'ouvrage Conservation and Discovery : Peterbourough Cathedral Nave Ceiling and Related Structures, édité par Jackie Hall et Susan M. Wright.

Les nombreux rapports techniques et scientifiques ainsi que toute une série d'articles furent rassemblés plusieurs années après l'achèvement des travaux de conservation, grâce à une importante aide financière de la part d'English Heritage (aujourd'hui Historic England). Le fait qu'aucun des éditeurs n'ait été impliqué dans le projet initial a apporté le recul nécessaire à la publication de l'ouvrage et a permis de mettre en avant les découvertes les plus importantes concernant la vie de ce plafond. Ainsi nous avons pu inclure des comparaisons avec d'autres structures, donner à l'ensemble un récit chronologique couvrant des centaines d'années (du XIIe siècle à nos jours). Une part en sera retransmise pendant la conférence; elle insistera sur les découvertes historiques et scientifiques, en liaison avec le suivi environnemental.



The investigation and conservation of the 13th -century nave ceiling of Peterborough Cathedral: an overview

In the early 1990s, the condition of this 13th-century nave ceiling was recognised as being extremely fragile, and also very dirty. Following preliminary investigations, a major conservation programme was undertaken in five phases from 1998 to 2003, interrupted by a fire in 2001. From the beginning, it was conceived as an interdisciplinary project involving paint and wood conservators, art historians and archaeologists, dendrochronologists and environmental specialists. It was understood that best conservation practice arises from a proper understanding of the timber structure and the paintings, and so the conservation programme was one not just of repair and cleaning, but of investigation and discovery. Allied to this was a determination to properly document the investigations, the discoveries, and the conservation methodologies, and to make these public. This aim was finally achieved in 2015, with the publication of Conservation and Discovery: Peterborough Cathedral Nave Ceiling and Related Structures, edited by Jackie Hall and Susan M. Wright.

The numerous technical and academic reports and papers were pulled together some years after the completion of the conservation work, with the help of significant funding from English Heritage (now Historic England). Although neither editor was involved in the original project, this did give the book the advantage of hindsight, with the ability to foreground the most important discoveries in the life of the ceiling. We were also able to include related and comparative structures, and give the whole a chronological narrative, covering hundreds of years (12th century to present day). Some of this will be rehearsed at the conference, with an emphasis on historical and scientific discoveries, together with environmental monitoring.



L'étude des traités de technologie artistique au service des œuvres peintes médiévales

Anne Leturque, docteure en histoire de l'art médiéval, CEMM (EA 4583), Université de Montpellier III – Paul Valéry, Programme de recherche *Factura*

Depuis les premières éditions de textes au XVIII^e siècle, les traités de technologie artistique ont été une source de connaissance fondamentale pour les historiens quelle que soit leur option disciplinaire. Progressivement associée au développement des analyses physico-chimiques, l'étude des traités a vite représenté une aide efficace à la conservation des œuvres. Ils permettent en effet de les inscrire dans une culture matérielle et de dégager des modes opératoires de référence. Il ne s'agit pas d'ignorer artificiellement la spécificité de chaque œuvre mais d'explorer tous les « possibles techniques » afin de mieux comprendre la facture de chacune d'elles. On peut néanmoins constater que les pratiques relatées dans les traités et figées par l'écrit à un moment défini sont souvent moins riches que celles observées sur les innombrables décors peints parvenus jusqu'à nous. A contrario, les traités font parfois état de pratiques que l'on peut difficilement mettre en évidence par l'observation macroscopique et les analyses, comme par exemple les mélanges de liants. La transmission empirique est également parsemée d'usages, parfois locaux, que les auteurs des textes ne prennent pas nécessairement la peine de noter. L'expérimentation des recettes devient alors une nécessité. Elle permet aux chimistes de développer une base comparative indispensable à l'analyse matérielle d'une peinture sur bois et des moyens élaborés pour la réaliser. Nous nous attardons dans cette communication – à l'aide des traités, des œuvres elles-mêmes et de l'expérimentation matérielle et technique –, sur un procédé très répandu en Catalogne aux XIIe et XIIIe siècles et nommé la deauratio facilis.

9èmes Rencontres de la RCPPM

Connaissance, conservation et restauration des plafonds peints médiévaux en Europe : méthodes et approches scientifiques

MARSEILLE, 29-30 septembre 2016; FREJUS, 1er octobre 2016

Plafonds et charpentes : le bois, enjeux de connaissance et de conservation

Questions scientifiques reliées à la conservation des plafonds à caissons. Illustration à partir de cas concrets

Emmanuel MAURIN, Ingénieur responsable du pôle bois au LRMH

Le bois est un matériau complexe notamment du fait de son anisotropie et de sa variabilité. Lors de l'étude technico-scientifique d'un plafond peint, on peut considérer qu'il y a deux échelles de réflexion : la structure de charpente et les panneaux de remplissage des caissons. L'exposé résume les problématiques liées à la conservation d'une structure en bois bâti et à la conservation des panneaux en bois peint. La première partie de la présentation concerne les structure en bois bâtie. Dans la construction neuve, la complexité du matériau se traduit par une série de normes, DTU et textes réglementaires. Ces textes visent à optimiser la sécurité par rapport à un quantité minimale de bois utilisé pour faire tenir la structure. Ces textes ont un intérêt pour la conservation mais restent cependant insuffisant à la compréhension et finalement à la bonne conservation des bâtiments / structures en bois bâtis. Ainsi, il a été de nombreuses fois constaté qu'une structure ne serait pas considérée comme « viable » alors même qu'elle supporte les contraintes de charge depuis parfois plusieurs siècles. Par ailleurs, ces textes ne permettent pas d'aboutir à un diagnostic satisfaisant sur une structure bâtie. La deuxième porte sur la conservation des panneaux en bois peint. Une avancée significative sur la compréhension du comportement mécano-thermo-hygrique des panneaux en bois peint a été faite ces dernières années en particulier grâce aux travaux du LMGC (Laboratoire de mécanique et génie civil de Montpellier). Cette avancée porte sur 3 axes de réflexion : le « compression set », la modélisation des panneaux qui s'appuie sur une instrumentation relativement « basique » (mesure de flèche) et enfin plus récemment, l'impact de la couche picturale sur la déformation du panneau.